

CARNET MONDAIN

(Suite 7ème Page.)

Charlottesville, Virginie, mercredi 6 Mai. Les parents de M. Forsythe ont habité la Nouvelle-Orléans pendant bien des années et sa sœur, Mme John B. Elliott, Jr., est une des jeunes femmes les plus admirées ici.

La sixième soirée musicale de la saison par les élèves de Madame Dupuy Harrison a eu lieu mercredi dans les salons de Mme Harrison au No. 2917 de l'avenue des Ursulines et a remporté un beau succès. Une assistance nombreuse a prodigué ses applaudissements aux élèves de la classe de piano qui ont entonné avec brio et avec une technique impeccable les œuvres des maîtres célèbres. Très réussie a été la partie de chant d'un programme choisi dans laquelle les élèves ont fait honneur au talent de leur professeur Madame Harrison. Ont été entendues: Miles C., Lesslie Frommann, Bertha Houlé, Anita Deyncott, Edwige Fourchy, Edna Steckler, Eugénie Roussel, Louise Süssmuth, Edith Brière, Marcelle Jaquet, Irene Redmond, Béatrice Wilkinson; Mesdames P. W. Frohmann et Dupuy Harrison; M. Charles Ganucheau et Henri Fontana et le jeune Edouard Ganucheau.

Mme William J. O'Donnell a réuni quelques amies Vendredi après midi, à une partie de cartes.

M. et Mme S. T. Alcus et leur famille occuperont leur "cottage" à Charlevoix, Mich., cet été.

Mme Julius Freyhan, Mme Marks Isaacs et Mme Ester Schreck doivent passer l'été en Europe. Elles prendront le vapeur du 16 juin à New York. Après un séjour aux bains-de-mer, Mme Freyhan se rendra à Vienne, où habite sa fille, Mme Rudolph Low-Beer, dont on se souvient comme Mme Irma Freyhan.

Mme Daniel D. Moore, et sa fille, Mlle Sylvia Moore, laisseront la Nlle Orléans le 20 afin de faire le voyage par mer, d'ici à New York. Mme Moore passera deux mois avec sa mère, Mme Saguin, qui habite New York maintenant.

Mme Moses de Chicago, qui vient de passer quelque temps avec son fils et sa femme, M. et Mme Joseph Moses doit repartir aujourd'hui pour Chicago, accompagnée de Mlle Irma Moses qui passera l'été avec elle.

Mlle Gertrude Wunderlich est de retour de l'Alabama, où elle vient de passer plusieurs semaines. Elle a divisé son temps entre Birmingham et Montgomery, allant ensuite à la Mobile où elle était chez Mme John Damrich et sa fille, Mlle Anna Damrich.

Le club du Jeudi s'est réuni chez Mme Harry O. Penick dans sa demeure de la rue Lowerline.

Mlle Dorothy Wilmot et Mme M. E. Stevens, sont de retour de l'autre bord du lac. Elles ont divisé leur temps entre la Passe Christiane et Biloxi.

M. et Mme Chapman Hyams partent ce soir pour New York et s'embarqueront le 15 pour l'Europe, où ils passeront plusieurs mois.

M. et Mme Lamar Quigley et Walker B. Spencer, sont parmi les personnes de la Nlle Orléans à Brooklyn, N. Y.

Mme Frank B. Thomas est de retour de la Mobile, après un séjour d'une semaine chez sa nièce, Mme Thomas Boone, Jr.

Mme Van Woods et ses enfants de Baton Rouge, sont ici chez les parents de M. Woods, M. et Mme Rodney S. Woods de la rue Troisième.

M. et Mme Henry Burguières ont été de la Passe Christiane cet été. Ils occuperont leur villa à "East End."

Mme Jules Cassard est retournée à New York la semaine dernière où elle a rejoint M. Cassard après avoir passé quelques mois ici.

M. et Mme S. Locke Breaux avaient invité M. et Mme Charles T. Patterson, et Mme Lee Patton à passer la fin de la semaine avec eux à leur villa de la Passe Christiane.

M. et Mme A. Britten iront à la Passe Christiane à la fin de Mai pour y rester tout l'été. Ils ont loué la propriété Finley.

Mlle Juliet Kumler est repartie pour Chicago après une visite de plusieurs semaines chez M. et Mme Henry M. Preston.

Mme David Cartan Loker et ses deux petites filles sont arrivées de St. Louis pour passer quelque temps avec M. et Mme S. P. Walmsley. Mme Loker avant son mariage était Mlle Myra Walmsley de cette ville.

Une table pour douze couverts avait été réservée par les demoiselles Mildred et Jane Farrar au dîner dansant du Country Club samedi soir en l'honneur de M. et Mme William Gaillard de New York.

Mme Delphine Levy, de Patterson, est à l'hôtel de Soto pour le moment.

Une Idée Pratique

Pour le maintien et la propagation de la langue française en Louisiane.

La langue française a toujours été et reste plus que jamais le plus merveilleux et le plus puissant instrument de civilisation des temps modernes.

Elle doit à sa clarté, à sa précision d'être la langue de la diplomatie. Elle a emprunté au latin d'admirables formules, qui traduisent la pensée avec une vigueur et une concision surprenantes, formules, dont on ne trouve les équivalents dans aucune autre langue.

Elle a aussi le précieux privilège d'être la langue préférée des femmes, parce qu'elle leur permet d'exprimer avec une extrême facilité, sans aucun effort intellectuel pénible, les nuances les plus délicates de leurs sentiments les plus intimes.

Toutes les nations ont produit des hommes de génie, dont les chefs-d'œuvre se transmettent d'âge en âge, de générations en générations.

Les Grecs ont eu Homère, Eschyle, Euripide; Les Latins, Virgile, Horace, Cicéron;

L'Italie, Dante, le Tasse; L'Espagne, Cervantès; L'Angleterre, Shakespeare, Milton;

L'Allemagne, Goethe; La France, Racine, Corneille, Molière;

Les Etats-Unis, Longfellow. Mais aucune de ces langues n'a atteint, à un si haut degré que la langue française, la grâce, l'élégance, la perfection de la forme.

Dans l'univers entier, ceux auxquels il a été donné une haute culture intellectuelle, s'efforcent d'acquiescer une connaissance approfondie de la langue française.

Les hommes de lettres et les philosophes de tous les pays cherchent des inspirations dans les innombrables chefs-d'œuvre de nos écrivains et de nos penseurs.

Les poètes y trouvent l'harmonie, le lyrisme et les douces consonances des Grecs et des Latins.

C'est surtout dans nos livres que les humoristes rencontrent la verve alerte, la raillerie fine et délicate, l'esprit atique, à l'expression desquels la merveilleuse souplesse de notre langue se prête admirablement.

Quant à nous Français et Louisianais nous avons contracté envers la civilisation l'imprescriptible obligation de travail à la propagation de notre belle langue. Ne pas remplir, dans toute sa plénitude, cet impératif devoir serait une déchéance.

S'inspirant de ces idées la nouvelle administration de l'Abelle, afin d'encourager la jeune génération, de 15 à 25 ans, à écrire la Française recevra des essais d'articles de ce genre et de celles qui auront le désir de lui en envoyer, et dont ils auront choisi eux-mêmes les sujets.

Les articles seront signés d'un pseudonyme. En nous les envoyant, les auteurs devront nous donner leurs noms et adresses.

Les articles qui offriront suffisamment d'intérêt pour être publiés paraîtront dans le numéro du dimanche sous le pseudonyme de l'auteur.

Après avoir subi les corrections que la rédaction de l'Abelle jugera nécessaire, ils seront reproduits une seconde fois.

Un comité composé de trois membres, dont deux n'apparti-

eront pas à la rédaction de l'Abelle, décernera un prix d'une valeur élevée au meilleur article écrit dans une période d'une année. Si le mérite des articles reçus le justifie, à l'expiration des six premiers mois, un prix sera accordé au meilleur article.

Ce prix semestriel sera moins important que le prix annuel. L'article qui aura obtenu le prix semestriel participera au concours du prix annuel.

L'administration de l'Abelle se réserve le privilège, quand elle croira devoir en user de n'admettre au concours que les candidats qui auront envoyé plusieurs articles chaque mois, autant que possible, un article par semaine, pendant le cours d'un semestre ou d'une année.

Les candidats peuvent nous envoyer leurs articles en toute sécurité; nous ne ferons connaître que leurs pseudonymes. Quant à leurs noms, nous ne les publierons qu'après en avoir obtenu l'autorisation préalable.

Un prix spécial sera décerné à l'auteur des meilleurs articles, écrits sur l'Exposition des Idées de la Nouvelle-Orléans.

Un article par semaine envoyé à l'Abelle, jusqu'au jour de l'ouverture de l'exposition, donnera droit au concours.

Les articles devront être écrits très lisiblement, sur le recto seulement, d'une feuille de papier écolier et ne pourront dépasser une colonne du journal, environ 1.000 mots.

Les prix seront fixés d'après la valeur littéraire des articles reçus, et consisteront en médailles d'or, montres en or, ou leur équivalent en argent, au choix du gagnant.

Le choix de la robe. — Les femmes des partisans de l'un ou l'autre des candidats à la présidence des Etats-Unis, s'habillaient suivant les opinions de leurs maris...

— Vraiment? — Mais oui. Celles qui aspiraient au succès de Taft, ont des robes en taft, d'autres s'habillaient de soie pour avoir un reflet bryan, tandis que les admiratrices du "cowboy" recherchaient surtout la silhouette rose-velvet.

Entre gens de sport. — Savez-vous comment on appelle maintenant la commission qui surveille les épreuves du concours hippique?

— ??? — Le tribunal de la Haie.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT. 9 MAI 1914. Steamers.

Athos, Cuba, rue Girod. Andyk, Rotterdam, rue Troisième.

Brandenburg, Bremen, rue Robin. Californian, Londres, Suysessant Dk.

Colombia, Port Limon, ter Dist. 11. City of Mexico, Mexico, rue Orange.

Howth Head, Belfast, rue Harmony. Isabela, Porto Rico, New Refinery.

Joseph Vaccaro, Celba, 3me Dist. 30. John D. Archbold, New York, Baton Rouge.

Monterey, Mexique. Median, Liverpool, Naval Dock.

Mechanicien, Liverpool, rue Jackson. Northup, Denmark, Suysessant Dock.

Norsger, Norway, rue Quatrième. Nestorian, Liverpool, rue Cécile.

Partimina, Colon, ter Dist. 15. Proteus, New York, 2me Dist. 8.

Ponce, Porto Rico, New Refinery. Rayo, New York, Baton-Rouge.

Spiral, Cuba, New Refinery. Texas, Havre, rue Jackson.

Yoro, Honduras, 3me Dist. 30.

LISTE DES NAVIRES PARTIS POUR LA NOUVELLE-ORLEANS. 9 MAI 1914. New-York.

SS. Creole, Jacobs 6 mai Liverpool.

SS. Albanian, Torham 26 mars SS. Antilles, Davis 13 mars

SS. Nortonian, Kay 9 avril SS. Dramatist, Harris 29 avril

SS. Ottawa, Tall 2 mai Rio de Janeiro.

SS. Tuscan Prince, 23 avril SS. Tennyson, Symons 7 avril

Amsterdam. SS. Roumanian, Ross 3 mai Antwerp.

SS. Nicostan, Manning 4 mai Barbados.

SS. Zubarán, 5 mai Bordeaux.

SS. Hudson, David 20 avril SS. Bordeaux, Morrison 25 avril

St. Lucia. SS. Cornish City, Bethke 3 mai Santos.

SS. Zubarán, 8 avril SS. Tiltan, Read 29 avril

Rotterdam. SS. Maartensdyk, Stauffers 17 avril

Rotterdam. SS. Concorn, Storm 19 avril

Il faut aider la Nature, mais le faire vite, et d'une façon appropriée. Les

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS ont été reconnus pendant plus de soixante ans, comme le remède tout indiqué pour les maladies de l'estomac, du foie et des intestins.

WEAR THE ROBERT Ses montres sont sans égales H. J. ROBERT OFFICIER SPECIALISTE 208-207 rue Carondelet Spécialiste 706C-121



Des Millions de Dollars Ce Que Vaut la Mélasse SAVEZ-VOUS

Qu'une seule des industries de la Nouvelle-Orléans a utilisé, pendant 1913, le chiffre fantastique de 20,439,884 gallons de mélasse? Que, sans parler des importations de Porto Rico, 16,236,073 gallons ont été importés de Cuba à raison de trois sous et demi le gallon; que la production de quatre maisons de la ville, qui se servent de la mélasse noire comme matière première, a dépassé un total de huit millions et demi de dollars, dépassant avec ce chiffre, le 53 pour cent du chiffre total du marché de l'Union en une seule denrée — que cette industrie entre maintenant dans sa période de prospérité majeure — que son pouvoir capitalisateur offre encore de multiples ressources — que la demande de ce produit est bien supérieure aux quantités disponibles — qu'elle se produit maintenant à un coût moindre et avec plus grande abondance — que les faits que nous énonçons sont publiquement reconnus?

Est-ce que le fait, pour une industrie locale, d'avoir des bénéfices presque égaux aux revenus du Bureau des Travaux Publics, et ceci avec un capital vingt fois moindre, ne signifie rien pour vous?

Si vous voulez considérer notre offre de vous vendre des Obligations de Première Hypothèque, payables en or, au taux de six pour cent et divisées en parties de \$100 chacune et apportant une bonification de cent pour cent sur les obligations ordinaires, nous vous enverrons notre circulaire spéciale contenant tous les détails, ceci à votre seule demande.

New Orleans Industrial Alcohol Company, Ltd. 924 Whitney-Central Building

SOUDURE À l'Oxy-Acétyle. Vous pouvez vous fier à la soudure. Nous sollicitons vos réparations. Téléphonez Main 2656 Téléphone de nuit Hemlock 1494 CRESCENT CITY MACHINE AND MFG. WORKS P. A. DUBUS, Gérant 628-632 rue Tchoupitoulas

A VENDRE. Cet élégant canot à pétrole, longueur 30 pieds, largeur 6 pieds 6 pouces, tirant d'eau 2 pieds, avec un moteur de 12 chevaux; vitesse 6 milles à l'heure. Il a tous les accessoires prescrits par la loi, c'est un excellent bateau pour la chasse, la pêche, la promenade ou les affaires. DIRIGEZ-VOUS AU 121 RUE PINE, OU TELEPHONEZ WALNUT 1311-L.

VOICI QUI VOUS CHERCHIEZ! J. W. RUSS Encanteur--Biens Fonciers 334 RUE CARONDELET Vente de propriétés de toutes sortes. Agent du contentieux

CINQ DOLLARS A QUI LES VEUT. Pour vous mieux informer, venez donc nous voir à notre Magasin, nous vous donnerons les détails. Machines à coudre neuves-- Paiements Faciles. Nous avons aussi des machines \$10 usagées, en vente depuis... CHAS. E. GERDING, Gérant 1730 RUE DRYADES

The GRANT FURNITURE CO. VENTE DE MEUBLES AU RABAIS. Nous avons baissé nos prix de 10 à 50 pour cent. 527-29-31 RUE BARONNE Arcade Lafayette

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, Vendredi, 8 mai 1914. Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures du matin.

Table with columns: RIVIERES ET STATIONS, Hauteur à la rive, Lieux de danger, Hauteur, Changements dans les heures. Lists various rivers and stations with their respective water levels and changes.

Bulletin Financier

SAMEDI, 9 MAI 1914.

Table with columns: Marché Monétaire, Change, ACTIONS DIVERSES, BONDS DIVERSES. Lists various financial instruments and their market values.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE). Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les courses et voyages. Excellentes pour le maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans, Louisiane